

www.ndfraternite.fr

# PAROISSE INFOS

« Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi.  
Viens Esprit de Dieu, Viens nous t'attendons. »

## EDITO

« *L'Église a le devoir, à tout moment, de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Évangile* ». Gaudium et Spes, Vatican 2

Cette phrase du concile Vatican 2 illustre particulièrement bien ce que nous vivons actuellement. Nous pouvons faire un parallèle entre **ce que nous endurons et l'évangile** de ce temps liturgique : **déconcerté et confiné**.

Comme les disciples le temps de la passion fut déconcertant et il termine confiné dans une pièce. Avec la présence de Jésus ressuscité, progressivement c'est le déconfinement, ils sortent de leur peur. Après ce premier temps d'enfermement, il retourne à leur occupation précédente, celle d'avant : pêcher du poisson. **Pas de gros changement à l'horizon...** Puis c'est l'ascension, Jésus monte vers son Père. Là, **nouveau confinement**, volontaire cette fois-ci : 10 jours **assidus à la prière !** Là **gros changement**, l'Esprit va descendre sur eux et ils en sortiront transformés. Il y a, **avec l'Esprit Saint un avant et un après**.

**Laissons l'Esprit agir en nous** pour que, ce temps de désert, nous renouvelles de l'intérieur et nous transforme. Que nous soyons, comme les disciples sortant du cénacle, non plus tournés vers notre maison individuelle, notre confort mais vers notre **maison commune**, la terre, et vers le **partage** matériel et spirituel aux autres en le réinventant chaque jour. Que notre regard sur le monde et sur les autres, particulièrement les plus pauvres en soit profondément et durablement changé pour **construire un monde** où « **amour et vérité se rencontrent justice et paix s'embrassent** » Ps 84,11 et le tout à la **lumière de l'évangile**. Avec Marie, présente au Cénacle avec les disciples, que nous puissions disposer nos cœurs à recevoir l'Esprit-Saint que Jésus nous donne et laisser sa volonté se faire sur nous et en nous.

**Route Com'missions** - *Marlène, Jacques, Xavier, Cyril.*

(les com'missions de première nécessité sont nécessaires pendant le confinement).

## TEMOIGNAGES DE PAROISSIENS

Ce temps de confinement m'a permis de vivre un carême différent que je ne prends sans doute pas le temps de vivre habituellement ; temps solitaire pour prier les laudes ou les complies, temps de lecture, temps de partage avec la communauté paroissiale différent de celui des dimanches habituels, temps d'échanges téléphoniques (famille, amis, connaissances plus lointaines mais que je sais être seules, catéchumènes...), et surtout partage de temps de prières plus assidus avec mon conjoint, qui nous ont rendus plus attentifs l'un à l'autre.

J'ai reçu aussi une magnifique brassée de fleurs qui ont égayé ma maison toute une semaine (par le voisin fleuriste obligé de fermer sa boutique) ou un plat de pâtes de ma voisine italienne.

Mais un moment que je retiens particulièrement c'est le temps que j'ai pris pour écrire à une de mes filles qui, lors du rendez-vous « *café-vidéo* » en famille du jour de Pâques, m'avait lancé sur un ton mi-curieux, mi-goguenard, cette question « *ça veut dire quoi : j'ai prié pour vous ?* », suite à un petit message envoyé pour leur souhaiter une belle journée de Pâques. Difficile de répondre quand on est 8 derrière des écrans avec des enfants qui papillonnent autour... alors j'ai pris ma plume pour lui dire pourquoi je croyais que l'Esprit Saint que je priais pouvait les rejoindre chacun où ils en étaient. Je pense que je n'aurais jamais eu l'occasion de faire cette lettre dans une circonstance normale. Pour la communauté paroissiale, je retiendrai particulièrement les temps de prières proposés pour les temps forts de la Semaine Sainte : nous avons transmis le lien du site paroissial à des amis ou connaissances (lyonnais ou non) plusieurs d'entre eux, nous ont dit que cela leur avait permis d'être en lien avec une communauté de croyants, et de vivre vraiment un partage fraternel. **Martine Hours.**

## T E M O I G N A G E S   D E   P A R O I S S I E N S

Pour moi ce confinement m'aura permis de Re-découvrir combien l'essentiel dans ma vie c'est le CHRIST..... si je n'avais pas la foi , je pense que cette période aurait été beaucoup plus difficile ! Et c'est LUI le Christ qui m'a permis de tenir.

Ce qui à été une richesse pour moi et un soutien c'est vraiment cette communion à notre communauté paroissiale à travers tout ce qui nous a été proposé (entre autres pour les fêtes de Pâques). Les partages et prières en vidéo m'ont beaucoup aidés... richesse du partage d'Évangile auquel je participais rarement auparavant. Je souhaite par la suite en faire une priorité. Richesse de la prière en communion avec la communauté... à travers les divers échanges (fil Whatsapp). Ce fut vraiment pour moi un sentiment profond d'être en communion... tout en étant chacun chez soi !

J'ai pris davantage de temps pour prier matin et soir et méditer le texte d'Évangile du jour ce qui nourris mes journées, mais surtout m'aide à les vivre en étant davantage présente à cette PRÉSENCE du Christ au fond de mon cœur. J'ai pris du temps pour faire une lecture spirituelle... ce qui a nourri ma foi et je trouve ceci essentiel et souhaite vraiment me donner le temps de poursuivre. Mes placards ont été heureux du ménage et tri effectué... et j'ai apprécié de cuisiner !

J'ai appris à mieux connaître mes voisins, c'est la première fois que j'ai parlé avec certains durant ce confinement . En finale ce que je ressens c'est que ce n'est pas tant dans le "faire" mais bien plus dans la qualité de la présence de ma relation, accueil, écoute... des autres et surtout l'essentiel que toute ma vie « respire » et que l'Amour de Dieu y mette davantage du poids de la profondeur, et pour cela il est nécessaire de laisser Dieu prendre toute la place en moi, que l'Esprit Saint me transforme et ceci ne pourra se faire qu'en prenant davantage le temps de me laisser aimer, porter.... par LUI ! **Monique Mougnot.**

Le confinement n'est pas anodin. Il me pousse à me demander ce qui fait l'essentiel de ma vie. Ma présence « *confinée* » aux autres ? Certes, mais au-delà des autres, qui m'appelle, qui m'attend, qui me remplit de sa force, qui me nourrit ? Dieu au plus intime de moi m'appelle et m'attend et je lui réponds par une prière qui prend son temps. Entre autres, lire les psaumes en entier et non pas tronqués comme souvent, quelle richesse ! La Parole aussi fait partie de ma prière. Grâce au « *Banquet de la parole* » du mardi, je prends l'habitude de chercher quel est le mot ou la phrase qui me surprend, m'interpelle, m'aide, me nourrit. Merci pour tout le cheminement qui est proposé et entre autres les homélies. Je me suis sentie portée par une vraie « *communion* » avec tous. **Josette.**

Retrouver à partir du manque toute l'importance d'une communauté pour avancer et se soutenir dans la foi à travers le banquet de la Parole, temps de partage d'Évangile ... Exprimer ma joie des liens que nous tissons au sein de notre communauté. Remercier pour les dons et la créativité de chacun qui ont permis d'être vraiment réunis en communion les uns avec les autres par les vidéos , les chants en direct, les homélies... de manière différente au delà de l'absence physique et faire Église autrement. Me questionner sur ce que veut dire célébrer, ce que je veux célébrer ... « *L'autel se trouve partout, à tous les coins de rue, sur toutes les places* ». **Martine Bernard.**

Malgré les difficultés cette période de confinement est porteuse de fruits pour notre vie et notre foi. Elle permet de vivre avec plus de simplicité et de bienveillance. En effet revenir à l'essentiel conduit à mieux apprécier les activités d'intérieur (cuisine, ...etc) et nous tourne davantage vers l'humain en prenant soin de soi et des autres: "*tu aimeras ton prochain comme toi-même*", " *aimez-vous les uns les autres*" dit Jésus. A la sortie du confinement pour protéger nos vies et celle des autres, nous pourrions être attentifs aux personnes en prenant de leurs nouvelles et en leur donnant des nôtres. **Elodie.**

Cette période m'a permis de rencontrer des personnes que j'aurais peut être jamais remarquées. Qu'en fait il y a beaucoup de choses dont je pourrais me passer. Je suis plus attentive à ce qui me touche. Ce confinement est bien plus vivable à ce que j'attendais. Il y a toujours quelque chose à voir ou à faire il suffit de regarder autour de soi. Après le confinement, entretenir les relations que j'ai créées pendant et essayer de m'engager un peu plus dans la paroisse. **Claudie.**

## T E M O I G N A G E S   D E   P A R O I S S I E N S

Bonjour. Pour moi, l'essentiel est d'être en lien. Jamais je n'aurais communiqué comme cela avec nos enfants, notre famille et nos amis. Jamais je n'aurais cherché à joindre des personnes que je savais plus isolées.

L'essentiel est de garder un cap de solidarité en restant attentif à tout ce qui est mis en œuvre. L'essentiel est de garder une espérance et une joie de vivre malgré ces événements que nous traversons. Mes défis et facéties ne sont pas étrangers à cela !

Cette vie au ralenti m'a permis de prendre du temps pour contempler les fleurs de notre petit bout de jardin, de voir la beauté qui éclate, de lire ou relire des textes choisis, de partager avec Martine l'Évangile du jour, de prier avec toutes les propositions qui nous ont été offertes.

Nous avons eu la chance en communauté avec tous les moyens offerts, d'échanger, de participer aux préparations, de prier ensemble, de se voir aussi malgré tout. Cet esprit communautaire s'est révélé, je trouve, en cette occasion et nous avons pu partager ainsi le pain de la vie à notre façon. Une question m'agite : me trouvant privilégié sur différents plans, je trouve qu'il m'est difficile d'être touché en profondeur par ce fléau. Je m'imagine bien sûr la vie confinée de nombreuses familles dans de petits appartements, la vie mise à mal pour des couples, mais cela reste pour moi seulement du domaine de la prise de conscience. **Jean Hours.**

Je vis ce temps, privée d'une partie de mes libertés, il est vrai. Mais je ne me sens pas enfermée. J'ai aussi la chance d'avoir un jardin où je trouve des témoins chaque instant de notre belle création à laquelle je rends grâce. Je prends encore davantage conscience de la nécessité d'en prendre soin. Je partage ma vie avec mes enfants et mon mari et nous nous nourrissons les uns des autres. Nous prions pour les premières fois en famille et je me sens en communion avec vous tous, les paroissiens. Mes yeux n'ont pas besoin de voir pour percevoir notre communauté. Les magnifiques temps de prières préparés par beaucoup, le temps partagé de l'aube pascale où j'en ai vus certains, me remplissent de joie. Et puis il y a tous les souvenirs de temps partagés. Je lis la Parole, beaucoup plus, je savoure encore plus la vie, en y voyant le beau ! Je me questionne sur la vie, la mort, la fragilité de l'existence sur Terre, cette espérance de vie éternelle que nous portons, nous les chrétiens. C'est plus l'après-confinement qui me questionne. Comment garder ce rythme de vie plus tranquille, du temps pour la prière en famille? Penser aussi que chacun aura eu des conditions de vie et des vécus différents pendant ce confinement. Comment y être attentive et accueillir chacun avec son vécu, ses peines, ses peurs, ses joies ? **Carole.**

\*\*\* *Cette période de confinement m'a permis tout d'abord, par le temps gagné à ne pas sortir, d'effectuer certaines tâches et projets personnels (que l'on peut faire de chez soi) auxquels je tenais mais que je remettais toujours à plus tard, une sorte de "remise à niveau". D'avoir plus de temps pour écrire ou téléphoner à des personnes isolées, d'avoir plus de contacts vidéo avec la famille éloignée géographiquement. De me rendre compte, en faisant moins d'achats, que beaucoup de ceux que l'on fait habituellement sont loin d'être indispensables et sont même, pour certains, inutiles; que sur le plan matériel les seules valeurs vraiment nécessaires sont la santé et l'alimentation. ; que la consommation excessive est vaine, sans parler des déchets qu'elle engendre à plus long terme sur la planète. De réaliser, en élargissant le thème, que la vie est fragile, que tout peut basculer en peu de temps, et qu'on se prend souvent la tête pour des broutilles.*

Sur le plan moral ou spirituel, le confinement permet de "faire le point", le fameux "examen de conscience" dont on parlait naguère. Sur notre vie, nos points de vue, nos espérances. Mais aussi, point négatif, que la solitude est dure à supporter, que l'on a besoin les uns des autres autant pour des raisons matérielles qu'affectives, que comme il est dit dans la Genèse "il n'est pas bon que l'homme soit seul..."

Sur le plan de la Foi, des cérémonies auxquelles on ne peut plus participer, c'est l'occasion de nous rendre compte qu'elles nous manquent, que la religion n'est pas qu'une question de croyances et de connaissances, mais que la relation avec nos frères de l'Église est primordiale. Personnellement je perçois un manque, et le jour où reprendront les célébrations "normales" sera un jour de joie.

\*\*\* *Quand cessera le confinement et que reprendra la vie normale, je pense qu'il faudrait tenir compte de ce que ce temps d'isolement, d'épreuve pour certains, nous a appris: qu'il faut mettre en œuvre ce qui nous tient à cœur et ce qui peut être utile à ceux qui nous entourent sans le remettre toujours à demain. Qu'il faut davantage penser à ceux qui vivent seuls, vivre moins en égoïstes. Savoir dire aux gens qu'on tient à eux.*

Et puis peut-être... s'investir davantage dans la vie de la paroisse ?... A bientôt ! **Hélène Leymin.**

## T E M O I G N A G E S   D E   P A R O I S S I E N S

Parmi les difficultés et les fruits rencontrés lors de ce confinement je noterais :

\*\*\* Le manque de présence des frères et sœurs de la communauté lors des célébrations et prières. En contrepartie la recherche sur Internet de célébrations d'autres lieux y compris les sites protestants a été enrichissante : Découverte des célébrations et des homélies de nos évêques, du chemin de croix que je n'avais pas pratiqué depuis fort longtemps, celui du Pape a été un grand moment de prière, souffrance du Christ et souffrances des hommes et des femmes.

\*\*\* La coupure d'avec les associations avec qui nous sommes engagés dans des actions de solidarité, alors que la demande ne cesse pas, m'a donné un sentiment d'inutilité et d'impuissance qui pourrait conduire à un repli sur soi et à de l'égoïsme. **Pierre.**

*Depuis maintenant 6 semaines, j'ai pu découvrir avec émerveillement les fruits de la solitude et de la lenteur dans ma vie et pour faire grandir ma foi ! En effet, dans la vie 'ordinaire', je suis de celles et ceux qui se sentent souvent en décalage avec les exigences d'efficacité, de productivité et d'omniscience de notre monde moderne - si bien que, pour pouvoir répondre à mes obligations professionnelles ou associatives, je me vois contrainte à arbitrer en permanence pour ne pas être 'débordée'. Dans cet arbitrage, j'oublie souvent de placer ma vie relationnelle spirituelle en tout premier plan ! Il m'est si souvent difficile de trouver le temps de prier, d'appeler les gens qui me sont chers pour une vraie conversation où on se donne du temps...*

Le confinement m'a imposé ce temps ; de répondre tranquillement aux mails, de téléphoner, d'envoyer des messages... ou simplement de penser activement à quelqu'un, de prier pour elle ou pour lui. Et puis, les propositions de la Paroisse, très riches et guidantes (tout en me laissant une vraie liberté) ont été autant de présents dans ma vie solitaire et confinée : chaque jour un rendez-vous, se sentir proches les uns des autres, malgré tout... des occasions de partager chaque semaine (et même plusieurs fois par semaine !) auxquelles je peux répondre présente systématiquement puisque j'ai le temps en ce moment, qui m'ont portée et fait sentir comme jamais depuis longtemps la présence du Christ dans ma vie. Je suis pleine de gratitude !

*A la sortie du confinement, je sais que je dois être très vigilante à rester en lien car j'ai pu réaliser à quel point cela a du poids pour mon bien-être, cela fait partie inconditionnellement de celle que je suis et veux être : être présente aux autres ! Je ferai également tout pour que cette ouverture nouvelle à un besoin profond de Jésus dans ma vie soit nourri - mais je m'inquiète déjà de ne plus avoir ces supports que vous nous avez proposés ! C'est pourquoi, même si nous aurons terriblement besoin de nous retrouver en Assemblée, si rien ne peut remplacer peut-être les partages d'Évangile en étant tous autour d'une même table, je souhaiterais que soit maintenu le fil WhatsApp - formidable lien entre nous, de nourriture spirituelle, d'échanges et de joies !*

**Marie-Laure Millet.**

*Ecclésiaste 3 11: « Il fait toute chose bonne en son temps; même il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité, bien que l'homme ne puisse pas saisir l'oeuvre que Dieu fait, du commencement jusqu'à la fin. »*

Pour ma part l'entrée en confinement, s'est faite de manière assez naturelle avec une acceptation de sa nécessité. Au niveau du rythme de vie de la famille, la limitation des différents trajets permettent de soulager la course effrénée d'une vie avec trois enfants... Nous pouvons goûter à l'essence-Ciel notamment pour les célébrations du dimanche. La prière en famille nous permet de toucher du doigt oh combien une participation active de chacun à sa mesure permet de prendre sa place, de faire résonner ce que dit l'autre et d'intérioriser les prières selon notre propre temps.

Pour ma part, je me sens beaucoup plus impliquée et actrice de ce qui est proposé et je me sens impliquée et invitée à plus d'intériorité car libre d'être totalement ce que je suis. Je ressens aussi cette implantation chez les enfants. Cette situation ne me fait pas perdre de vue l'impact du confinement sur d'autres et je peux le percevoir dans mon travail auprès des personnes âgées en souffrance psychique. L'isolement social peut renforcer la dépression, l'anxiété et la précarité. Très vite après l'annonce du confinement et la mise en réserve des soignants j'ai voulu me rendre utile autrement pour soutenir les " invisibles" ou tout simplement favoriser les liens sociaux distendus par la distanciation sociale en créant un groupe d'entraide sur Facebook. Ainsi, je garde l'espérance que dans la grâce de la résurrection, le Christ dans sa gloire nous donnera la force de continuer à faire fructifier les fruits que nous avons goûté durant le confinement.

**Bien fraternellement, Mireille.**

## TEMOIGNAGES DE PAROISSIENS

La plupart d'entre nous n'avaient jamais vécu un confinement. Il nous impose un désert de plus de 40 jours, un carême particulier où nous souffrons du manque de nos affections les plus proches : enfants, petits enfants, de nos amis et de tous les moments chaleureux de nos vies. Voilà ce que nous impose un virus microscopique que personne ne domine.

D'habitude ces maladies frappent les « pays pauvres » et nous « pays riches » nous sommes tranquilles ! Et bien non, nous sommes aussi fragiles, aussi facilement mortels que tout le reste de l'humanité : c'est une sacrée découverte ! Dans nos sociétés riches le travail de beaucoup nous permet de vivre normalement. C'est bizarre ce ne sont que des personnes qui sont au service des autres avec des salaires très bas... Pendant toutes ces semaines, après l'adaptation à cette vie (frictions entre nous, incompréhension, nous nous sommes ajustés), nous sommes centrés sur l'essentiel dans le silence inhabituel de notre quartier. Nous avons priés chez nous, méditer et partager sur les textes du temps pascal en lien avec la communauté paroissiale, le diocèse, et l'Eglise protestante. Le vendredi saint, le chemin de croix avec le pape François a été un temps fort pour nous : chaque station était commentée par ce qu'avaient écrit des prisonniers aux longues peines, des familles déchirées, des soignants donnant toutes leurs forces auprès des malades. C'était toute l'humanité souffrante portée par le Christ ce jour là, c'est le choix que Jésus a fait jusqu'au bout. Quand la vie sera redevenue « normale » train-train quotidien, reprise des activités, relations diverses, nous avons pris la décision d'accorder une plus grande place à la prière que nous souhaitons soutenue par la paroisse par la paroisse.

« *IL nous faut renâître de l'Esprit* » disait Jésus à Nicodème. **Jacqueline.**

Je souhaitais partager la joie de Sarah et Myriam qui depuis le confinement prennent le temps de réécouter 2 CDs de la Bible sur l'Ancien et le Nouveau Testament. Elles découvrent notamment les histoires de Moïse, de Joseph et de Jésus qui donne sa vie. Merci Seigneur ! **Anne Claire.**

*Nous arrivons à la sortie de ce confinement.* A travers les manques, à travers le temps qui nous était laissé, à travers ce que nous avons vu de notre monde, de notre société, nous avons perçu ce qui pouvait être essentiel. Dans nos vies, se révèle (c'est le sens du mot apocalypse) en fonction de ce que nous vivons quelque chose du chemin que nous devons prendre, du sens de la vie dans sa complexité et sa simplicité, des joies, des charismes, des appels, des blessures... Une période intense comme cette crise du coronavirus donne de l'intensité à cette révélation. Mais je crois véritablement qu'avant cette crise, des hommes et des femmes prophètes en ce monde nous avaient interpellé, de nombreux artisans de paix étaient déjà engagés. Sous l'angle de la foi, à chacun ses déclics mais vous êtes nombreux à ne pas avoir attendu cette crise pour se mettre à l'écoute de la Parole, pour faire retraite et relecture, pour percevoir où se trouvait l'essentiel en nos vies, pour s'engager au nom de notre foi en ce monde, pour percevoir que se convertir est le chemin d'une vie. Alors oui, nous avons pris conscience de certaines choses en cette période mais l'appel à aimer Dieu, les autres, soi même, à construire un monde meilleur, à faire de l'Eglise un lieu d'approfondissement de la foi, de l'Evangile, de la rencontre du Christ, du service et de la mission était déjà là et sera encore là !

**Damien.**

## Paroisse Notre Dame de la Fraternité à Villeurbanne

Pour contacter la paroisse : [contact@ndfraternite.fr](mailto:contact@ndfraternite.fr)

Solange PORTE, Coordinatrice paroissiale : 06 03 89 48 09 [s.porte@lyon.catholique.fr](mailto:s.porte@lyon.catholique.fr)

Damien Guillot, curé : 06 10 40 12 83 [damien.guillot.69@gmail.com](mailto:damien.guillot.69@gmail.com)